

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## 11ème & secondaire II



**Belén**  
Dolores Fonzi

### Table des matières

Informations générales sur le film et le festival .....	2
Intérêts pédagogiques .....	3
Éléments de contexte .....	4
Clés de lecture .....	5
Ressources externes .....	8

## Informations générales sur le film et le festival

**Fiction, Argentine, 2025**

**Réalisation**

Dolores Fonzi

**Protagonistes**

Julieta (Belén), héroïne injustement condamnée

Soledad Deza, avocate

Barbara, avocate et journaliste

Beatriz Camano, 1ère avocate de Julieta

**Langue version originale**

espagnol

**Sous-titres**

français

**Durée**

107 minutes

### Résumé

En 2014, une jeune femme se rend à l'hôpital en Argentine pour des saignements et de violentes douleurs au bas-ventre. Sur place, elle est arrêtée par la police, qui l'accuse d'avoir pratiqué un avortement clandestin. Placée en détention préventive pendant deux ans, elle est ensuite emprisonnée pour homicide. Lorsqu'elle croise la route de l'avocate Soledad Deza, cette dernière, accompagnée par un collectif de femmes, s'empare de l'affaire et entame une croisade pour la faire libérer.

Ancrée dans le contexte de « Ni una menos », le mouvement de protestations contre les violences faites aux femmes, la forte médiatisation de ce cas judiciaire a contribué à la légalisation de l'avortement dans le pays, à la toute fin de l'année 2020.

Inspirée du roman *Somos Belén* de Ana Elena Correa, cette poignante fiction politique sur les luttes féministes revient sur un événement clé qui a fait basculer l'histoire pour des millions de femmes.

### Bande-annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=gQQdv9k6t0w>

### Thématiques

féminisme, droit à l'avortement, inégalités, lutte sociale, injustice, solidarité, famille, amitiés, rapports hommes-femmes

## Festival Black Movie

Engagé dans la défense des productions asiatiques, africaines, orientales et sud-américaines, le Festival Black Movie a permis au public genevois et suisse romand de découvrir pour la première fois des films de Apichatpong Weerasethakul, Jia Zhang-Ke, Carlos Reygadas, Wang Bing, Hong Sangsoo, Takashi Miike, Tsai Ming-Liang et João Pedro Rodrigues. Aujourd'hui primés et reconnus dans les festivals les plus prestigieux du monde (Cannes, Berlin, Venise, Busan, Toronto, Rotterdam...), ces cinéastes étaient pour la plupart présents au moment des projections de leurs films.

Regroupés en sections thématiques (société, politique, nouvelles cultures urbaines, genres...), les films montrés chaque année pendant 10 jours témoignent de la vivacité d'une cinématographie internationale passée sous le radar des circuits de distribution et majoritairement inédite en Suisse. Le public y trouve des réalisations de toutes formes : fiction, documentaire, cinéma expérimental, animation, longs et courts métrages. La programmation audacieuse et pointue du festival favorise les voix minoritaires, la liberté de ton, la qualité cinématographique, l'impertinence. Sur le plan compétitif, un jury de critiques internationaux remet le prix de la Critique à la meilleure œuvre.

Le Festival Black Movie peut se réclamer d'un rayonnement global, confirmé par la venue annuelle d'une vingtaine de cinéastes en provenance de tous les continents et par la présence et la reconnaissance de nombreux-euses journalistes étrangers-ères.

## Intérêts pédagogiques

### Pourquoi montrer ce film à vos élèves ?

*Belén* est une fiction qui permet d'entrer dans un cas juridique réel. Sous forme de film de procès, ce long métrage permet d'aborder non seulement la question du droit mais également de l'injustice, de la discrimination, de la violence institutionnelle. Le cas emblématique de Belén, jeune femme accusée d'homicide aggravé après une fausse couche, et la mobilisation massive qui s'est créée autour d'elle, s'inscrit dans le prolongement de l'histoire récente de la légalisation de l'avortement en Argentine. En 2020, le Congrès argentin adopte la loi légalisant l'avortement et ce après une vaste mobilisation féministe ayant duré plus de 20 ans.

La « marée verte » argentine rejoint et prolonge d'autres luttes féministes internationales qui ont revendiqué le droit, pour les femmes, à disposer de leur corps et l'accès à un avortement libre et gratuit.

Cette fiction peut ainsi être mise en dialogue avec l'histoire des luttes féministes en Suisse ainsi qu'avec les enjeux actuels sur la question de l'avortement, à l'heure où plusieurs pays, dont les États-Unis, restreignent drastiquement ce droit, balayant des années de luttes et d'acquis sociaux.

### Liens avec le plan d'étude

#### Droit

Étudier la notion de droit à disposer de son corps dans le contexte des mobilisations féministes autour de l'avortement et de la contraception.

Comparer l'histoire de la criminalisation de l'avortement en Argentine et en Suisse. Quelle est l'évolution législative de la Suisse sur cette question ?

Quelles sont les conséquences, pour les femmes, d'une restriction ou d'une interdiction au droit à l'avortement ?

À partir du film, discuter du caractère genré et conservateur de la justice et de ceux qui la font.

#### Civisme, politique et citoyenneté

Le cas de Julieta donne lieu à une importante mobilisation. Analyser comment celle-ci se forme et les raisons de son ampleur. Replacer cette mobilisation dans le contexte argentin de la « marée verte » et des luttes féministes du pays. Quels sont les revendications de ces luttes en termes de droits sociaux ? Discuter de la manière dont l'histoire intime devient collective et de l'affirmation selon laquelle, le privé est politique.

#### Histoire

Étudier l'histoire des luttes féministes en Argentine, et ailleurs dans le monde à partir du cas précis de l'accès à l'avortement. Mettre cela en perspective avec l'actualité, aux États-Unis par exemple, où l'acquisition de ce droit est présentement remis en cause. Comment l'histoire des droits des femmes permet d'analyser les transformations politiques et sociales d'un pays, notamment dans un contexte de la montée de l'extrême droite.

#### Philosophie

Poser, en des termes philosophiques, les enjeux liés aux discriminations de genre. Réfléchir aux notions de choix, d'autonomie, de libre arbitre auxquelles se rattachent les domaines du corps, de la maternité et la sexualité.

## Sciences humaines et sociales

Analyser comment les institutions du pays sont le reflet d'une société patriarcale et conservatrice : l'hôpital, la police, la prison, la justice. Appréhender la patriarcat comme un système et l'histoire de Julieta comme relevant d'une injustice systémique.

## Espagnol

Pratiquer la compréhension orale grâce à une écoute passive de l'espagnol parlé dans le film. Cela permet aux élèves de se familiariser avec la langue.

Ici, la langue et le décor du film peuvent aussi servir d'entrée vers l'histoire de l'Argentine, son contexte social, culturel et politique.



## Eléments de contexte

### Sur le film

Le film de Dolores Fonzi est basé sur un livre, *Somos Belén* de l'autrice Ana Correa et publié en 2019. Le livre, tout comme le film, revient sur l'histoire et le procès de Belén, qui ont considérablement marqué l'Argentine. Les faits datent de 2014 : une jeune femme arrive aux urgences avec des fortes douleurs abdominales. Quelques minutes après, elle se réveille menottée à son lit d'hôpital, accusée d'avoir cherché à déguiser un avortement illégal. Après deux ans de détention provisoire, elle se retrouve condamnée à huit ans de prison. C'est à ce moment-là que Soledad Deza, avocate féministe reprend, l'affaire et rend le procès politique.

Dolores Fonzi, la réalisatrice et actrice du film (elle tient le rôle de Soledad Deza), est elle-même une militante féministe ayant participé au mouvement des foulards verts.

### Argentine: la marea verde

Le code pénal argentin définit depuis 1921 l'avortement comme crime contre la vie de la personne. En 2005 naît la Campagne internationale pour le droit à l'avortement légal, sûr et gratuit. Le foulard vert est utilisé pour représenter le mouvement. Ce dernier devient populaire et très largement visible dans l'espace public en 2017, lors du mouvement « Ni Una Menos » (« pas une de plus »), qui dénonce les violences faites aux femmes. Le mouvement #MeToo participe aussi à sa diffusion. Le foulard vert devient ainsi le symbole de la lutte pour la dépénalisation de l'avortement. Il est l'héritier du foulard blanc, porté par les *Madres de la Plaza de Mayo* (mères de la place de Mai) qui se battent pour retrouver leurs enfants enlevés durant la dictature. Grâce à cette lutte, l'avortement est légal en Argentine depuis le 30 décembre 2020.

## Clés de lecture

### Le personnel est politique

Le film s'ouvre sur l'arrivée de Julieta à l'hôpital. Nous la suivons pendant plusieurs minutes. La séquence est racontée à partir de son point de vue et c'est son histoire intime, celle de sa fausse couche et des violences qu'elle subit à l'hôpital, qui est montrée.

Le point de vue se déplace ensuite et c'est le personnage de Soledad Deza, l'avocate, qui le détient. À travers elle, nous avons accès à une autre partie de l'histoire, celle de la bataille judiciaire, de sa portée médiatique, de la prise en charge collective de cette affaire.

Le film est construit sur ce double récit : la « petite » histoire dans la « grande » histoire. L'histoire intime et l'histoire collective. Julieta ne devient pas pour autant un personnage secondaire et il n'est pas question de hiérarchiser la qualité ou l'importance des histoires. L'intérêt de cet agencement est qu'il traduit le slogan politique des mouvements féministes: « le privé est politique ». Cette expression remet en question la séparation traditionnelle entre la sphère publique (politique) et la sphère privée (domestique) pour dénoncer comment les injustices et les inégalités, même intimes, sont structurées par des dynamiques politiques.

Le film affirme ainsi que les expériences personnelles ne sont pas uniquement des affaires privées, mais qu'elles sont les reflets des structures de pouvoir (ici : la justice, la police, l'hôpital) et que pour être transformées, elles nécessitent une action politique.

La forme du film et son articulation s'accordent à ce principe féministe.



### Violences institutionnelles

Julieta subit la violence de différentes institutions étatiques. Analyser quelle est cette violence, quelles formes prend-elle ? Quels sont les rapports de dépendance et de pouvoir qui structurent la dynamique et le fonctionnement de ces institutions vis-à-vis des bénéficiaires ?

#### 1. L'hôpital

Analyser la séquence d'ouverture du film lors de laquelle Julieta se rend à l'hôpital pour de fortes douleurs au bas ventre. Comment elle est reçue et traitée par le corps médical ? Le sujet des violences obstétricales peut être abordé ici.

#### 2. La police

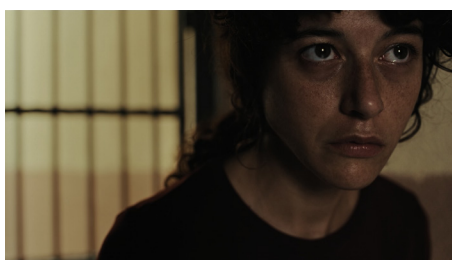
La police fait irruption dans la salle d'opération et accuse Julieta alors que celle-ci est dans une situation extrêmement vulnérable.



Elle n'a alors aucun moyen de se défendre et est entièrement soumise à la sanction arbitraire des policiers. Dans quelle mesure ceux-ci outrepassent leur droit et leur rôle?

### 3. La justice

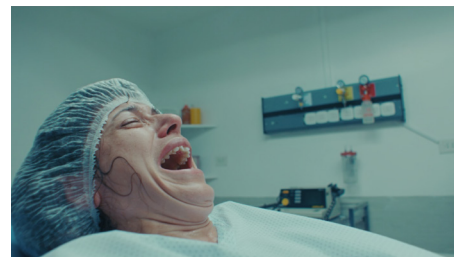
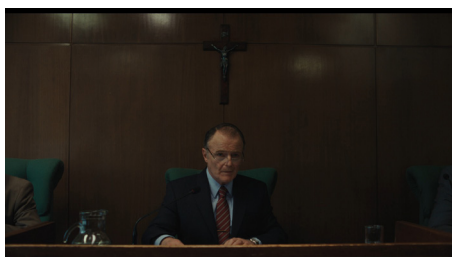
Julieta passe deux ans en prison avant son premier procès, c'est-à-dire avant que la justice décide de sa culpabilité ou de son innocence. Elle est alors défendue par une avocate négligente et indifférente à son sort. Observer le fonctionnement du procès et les rôles de chacun·e dans la salle d'audience. Qui prend la parole ? Qui a le pouvoir ? Quelle est ici la posture de Julieta ? Quelle place a-t-elle pour raconter son histoire et sa version des faits ?



### 4. La prison

Lorsque les codétenues de Julieta apprennent la raison de sa condamnation, elle est jugée par ces dernières comme une mère monstrueuse. Ici aussi, elle est punie. Quelqu'un met intentionnellement le feu à sa cellule.

Comment chacune de ces institutions transforme la fausse couche de Julieta en crime (homicide aggravé) ? Pourquoi s'accordent-elles toutes à cette version de l'histoire ? Chacune ignore Julieta, sa parole, sa version des faits, son point de vue. Face au pouvoir de ces institutions, Julieta est impuissante.



### Fiction politique : une expérience sensible des luttes féministes

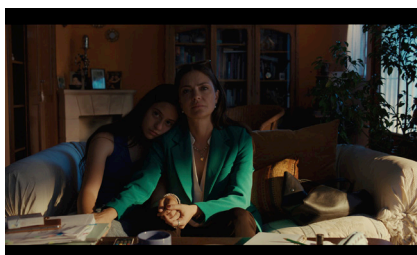
*Belén* peut être défini comme une fiction politique. Une fiction politique est une œuvre de fiction dont la forme et le récit mettent en jeu des rapports de pouvoir, des injustices ou des conflits collectifs. Face à ce type de fiction, nous ne sommes plus seulement des spectateur·ices mais aussi des citoyen·nes. Le film ne fait pas que « parler de la politique », il met en scène des situations où se jouent des questions de droits, de domination, de résistance, de partage des ressources ou de définition de la norme.



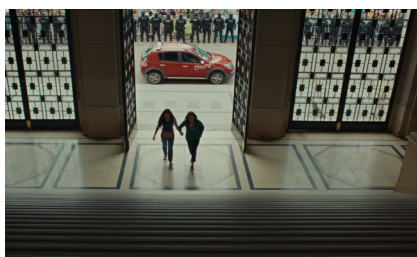
Dans le cas de *Belén*:

- l'objet du film (la lutte pour le droit à l'avortement) touche directement à des enjeux de société (corps, genre, justice, santé, inégalités, etc.)
- le film montre comment fonctionne et s'exerce le pouvoir (les institutions étatiques, le patriarcat) et comment il est contesté (ici par les collectifs féministes)
- le film n'est pas neutre, il adopte un point de vue critique, il se positionne politiquement et prend parti pour une cause.
- le film donne une place centrale à des personnages ou des groupes qui sont habituellement marginalisés. C'est une manière de déplacer notre regard, de nous inviter à voir le monde selon un certain point de vue.
- la fiction politique ouvre ainsi un espace pour interroger « qui décide quoi pour qui », qui a voix au chapitre, et quelles vies sont considérées comme dignes ou sacrificables.

## Couleurs et symboliques : le rouge et le vert



## De la sphère privée à l'espace public : la mobilisation autour de Julieta



Deux couleurs structurent le film, le rouge et le vert.

La première partie du film met l'accent sur le rouge : le sang sur les jambes de Julieta, une séquence où s'alternent plusieurs éléments de couleurs rouges (fil à coudre, tomates, sauce), ainsi que deux scènes inquiétantes où un liquide rouge déborde de l'écoulement de la douche ou coule sur le visage de Julieta.

Le rouge rappelle la couleur du sang, ici lié à la fausse couche mais aussi au crime (Julieta est accusé d'homicide). C'est une couleur qui évoque donc la culpabilité ou le péché (le film fait plusieurs fois référence au christianisme et Soledad est dépeinte comme une femme croyante).

C'est une couleur qui domine les scènes médicales et judiciaires. Le mur du couloir de la prison est rouge également. Le rouge pourrait aussi symboliser la violence patriarcale.

Le vert apparaît dans la deuxième partie du film. Il est la couleur de la lutte, des mobilisations féministes, du soutien, de l'appartenance à une cause. Ici ce n'est pas une intention formelle du film, le vert étant véritablement la couleur des foulards brandis par les féministes en Argentine.

Soledad, dès le moment où elle s'empare de l'affaire, porte régulièrement une veste verte.

Cette « marée verte » symbolise la puissance de la lutte, l'espoir et la victoire.

Les deux couleurs ne coexistent pas. Le rouge isole et punit Julieta (son corps appartient à l'État et à l'Église) tandis que le vert la libère et l'accueille dans une lutte collective et puissante (elle se réapproprie son corps).

Dans *Belén*, le cas de Julieta est tout d'abord une histoire privée et intime.

Julieta est isolée, enfermée, n'a pas recours à la parole ou à une véritable défense. Elle est maintenue dans l'ombre. Lorsque Soledad s'empare de l'affaire, Julieta craint sa médiatisation et préfère conserver son anonymat.

Il faut néanmoins que l'histoire de Julieta devienne visible pour qu'une mobilisation collective puisse se créer. Le film montre bien ce passage entre la sphère privée et la sphère publique et la manière dont l'histoire de Julieta provoque une mobilisation massive.

La distribution de tracts, le relais dans les médias, les slogans, les pancartes, les manifestations, les foulards verts, les rassemblements devant le palais de justice, les cris, les journalistes venu-es du monde entier, tous ces éléments rendent visible les revendications féministes liées au droit à l'avortement.

Prendre la rue, c'est-à-dire précisément l'espace public, se faire voir et se faire entendre inverse les rapports de force. C'est grâce à cela que les luttes féministes sont capables de victoire et de transformations sociales concrètes (ici, le changement de loi).

## Ressources externes

Sur le droit à l'avortement - contexte argentin:

Article et podcast sur la législation de l'IVG - Amnesty International

<https://www.amnesty.org/fr/actualites/podcast-we-made-it-argentine-ivg-avortement-la-revolution-des-femmes>

Article sur la vague verte ou marée verte en Argentine - Amnesty International

<https://www.amnesty.org/fr/latest/campaigns/2019/08/the-green-wave/>

Article - Le foulard vert en Argentine ou quand le droit à l'avortement sort du placard

<https://igg-geo.org/2020/06/16/le-foulard-vert-en-argentine-ou-quand-le-droit-a-lavortement-sort-du-placard>

Sur le droit à l'avortement - contexte suisse:

Retour sur l'histoire des mobilisations pour le droit à l'avortement

<https://solidarites.ch/journal/421-2/avortement-suisse-notre-ventre-notre-loi/>

Luttes féministes en Suisse - Série de podcasts RTS, Histoire vivante

<https://www.rts.ch/education/monde-et-societe/economie-et-politique/feminisme/2025/article/histoire-des-femmes-du-foyer-aux-revolutions-feministes-en-suisse-29038794.html#timeline-anchor-1761316968255>

## Impressum

Rédaction : Léonore Hess

Copyright : Festival Black Movie, Genève, 2026